PORTRAIT

UNE VOIX AUSSI GRANDE QUE SON CŒUR

GRATUIT

TOGO emergent

MAGAZINE MENSUEL D'INFORMATION N°015



Focus

CES ACTIONS DU GOUVERNEMENT QUI RENDENT LES FEMMES TOGOLAISES PLUS ÉPANOUIES

Immersion

TOGO/ZOOM SUR LES DANSES DU TOGO (ACTE II)



Danse Akpéssè



Danse Bobobo

EDITORIAL

LE GENRE AURÉOLÉE

BON À SAVOIR

L'HISTOIRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME EN QUELQUES DATES

TECH

LES OPPORTUNITÉS DES MÉTIERS DU DIGITAL EN AFRIQUE : LA RÉVOLUTION DE L'ALPHABÉTISATION NUMÉRIQUE

SOCIÉTÉ

IMPACT DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME AU TOGO : PERSPECTIVES DES ACTRICES

LA PLATEFORME DES ARTISANS

NOS SERVICES

- Identification et mise en relation Artisan-Client
- Fourniture de mains d'œuvre qualifiée
- Valorisation des artisans (Boutique online)
- Formations et renforcement des capacités aux divers métiers
- Promotion des produits artisanaux



CONTACTS

+228 7051 1542
info@iyatg.com
htpps://www.iyatg.com

ADRESSE

Agoè 2 Lions
05BP 822 Lomé-Togo
@iya.tg



SOMMAIRE

4 ÉDITORIAL

LE GENRE AURÉOLÉ

6 FOCUS

CES ACTIONS DU GOUVERNEMENT QUI RENDENT LES FEMMES TOGOLAISES PLUS ÉPANOUIES

15 INTERVIEW

TSEKPUIA ABRA ROSALINE : « TANT QUE J'AURAI PEUR DE MARCHER DANS LA RUE TOUTE SEULE, …, NOUS AURONS BESOIN DE FAIRE DES ACTIONS POUR DÉCONSTRUIRE LES MENTALITÉS »

15 POLITIQUE

RENOUVEAU DÉMOCRATIQUE AU TOGO : L'HEURE DE VÉRITÉ A-T-IL SONNÉ ?

18 ÉCONOMIE

STABILITÉ ÉCONOMIQUE AU TOGO : L'INFLATION AU PLUS BAS NIVEAU DEPUIS DES ANNÉES

INVESTISSEMENTS EN HAUSSE : LES BANQUES TOGOLAISES ACCÉLÈRENT LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES LOCALES

23 SOCIÉTÉ

IMPACT DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME AU TOGO : PERSPECTIVES DES ACTRICES

26 SPORT

MATHILDE MAGGIOLI : L'ÉTOILE TOGOLAISE DE LA GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

28 BON À SAVOIR

L'HISTOIRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME EN QUELQUES DATES

30 PORTRAIT

UNE VOIX AUSSI GRANDE QUE SON CŒUR

34 TECH

LES OPPORTUNITÉS DES MÉTIERS DU DIGITAL EN AFRIQUE : LA RÉVOLUTION DE L'ALPHABÉTISATION NUMÉRIQUE

37 IMMERSION

ZOOM SUR LES DANSES DU TOGO (ACTE II) : CAS DE LA RÉGION DES PLATEAUX

EDITORIAL

Le genre auréolé



« La vie est femme… la femme est vie… », disait Pierre Adonis. C'est connu de tous que c'est la femme qui donne vie. Naturellement, elle mérite une reconnaissance et une sacralisation internationale. D'où le 08 mars. Cette date est le couronnement d'une longue histoire, notamment avec son origine dans les manifestations de femmes au début du XXe siècle, en Europe et aux États-Unis, réclamant des meilleures conditions de travail et le droit de vote.

De la proposition de la féministe allemande Clara Zetkin en 1910 aux journées de mobilisation en Europe les années suivantes, en passant par le 8 mars 1917 marqué par la grève des ouvrières de Saint-Pétersbourg, le début de la révolution russe, c'est l'année 1977 qui verra naitre la Journée internationale des droits des femmes, par les entrailles des Nations Unies, suite à l'année internationale de la femme de 1975. Elle est devenue depuis lors le rendez-vous incontournable des féministes qui perpétuent cette lutte. Le débat prolixe et constant reste cette propension des féministes à réclamer plus de place aux femmes dans les instances de décision au sein des appareils gouvernementaux.

Au Togo, le gouvernement en a fait son cheval de bataille en l'inscrivant en lettre d'or dans sa feuille de route. C'est dans cette optique qu'il a fait voter par l'Assemblée nationale plusieurs lois utilitaristes en 2022, dont la modification de la loi n° 2012-14 du 6 juillet 2012 portant code des personnes et de la famille, modifiée par la loi n° 2014-019 du 17 novembre 2014. Ces modifications proposées sont la résultante des efforts constants et la volonté manifeste de l'exécutif à donner les mêmes chances aux femmes qu'aux hommes. Ces efforts soutenus par la représentation nationale a fait hisser notre pays au rang de ceux qui tiennent le plus compte de l'inclusion économique, financière et sociale des femmes.

Au Togo, la représentativité des femmes dans les instances décisionnelles a évolué, passant de 23 % en 2019 à 35% en 2021. Cet engagement du chef de l'Etat a été apprécié par les institutions internationales, notamment ONU-Femmes. Sa Directrice régionale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Mme Oulimata Sarr, arrivée spécialement lors de la campagne HeForShe en 2021 a remis au président Faure Gnassingbé la prestigieuse distinction. *« Aujourd'hui, le Président de la République Togolaise a reçu son pin de HeForShe. C'est un homme très engagé qui a nommé des femmes à des postes de décision et à des portefeuilles très substantiels. (..). En recevant son pin d'homme champion, il rejoint un groupe très prestigieux d'hommes d'État, de Chefs d'État et de gouvernement qui disent je soutiens ma femme, je soutiens ma fille, je soutiens ma sœur »*, a-t-elle déclaré.

L'ambition manifeste du Togo est, sans doute, de libérer le potentiel de la femme togolaise par rapport à ses droits, par rapport à la représentativité, par rapport à son autonomisation. Cette réalité est confirmée par le rapport *« Women, Business and Law 2024 »* (Femmes, Entrepreneuriat et Droit) du Groupe de la Banque mondiale lancé le 8 mars 2024 à Lomé. Selon les statistiques de ce rapport, le Togo a réalisé un progrès hautement exceptionnel, sanctionné par un score global de 97,5 sur 100, le plus élevé parmi les économies d'Afrique. Dépassant substantiellement la moyenne en Afrique de l'ouest estimée à 74,0 sur 100, le Togo prend donc la tête du peloton, en se hissant première sur le continent et 19ème au niveau mondial dans ses efforts pour éliminer les obstacles juridiques et réglementaires à l'emploi et à l'entrepreneuriat des femmes.

Ces reconnaissances successives témoignent de l'effectivité de la volonté politique des autorités togolaises à valoriser la gent féminine dans toutes les sphères de décision. Ceci sur la base du mérite.



Directeur de publication :
Donis AYIVI

Rédaction :
Tony Ametepe
Essosimna ASSALIH
Stan AZIATO
Aboubakar AOUDOU
Steven Edoé Wilson

Imprimerie :
Sigmaprint

Conception :
Lomegraph

Contact :
+228 92 56 36 36

E-mail :
contact@lomegraph.tg

Tirage :
500 Exemplaires

Adresse :
Agoe,Anome
Lomé - Togo

FOCUS

Ces actions du gouvernement qui rendent les femmes togolaises plus épanouies



Au Togo, la marche vers l'égalité genre va bon train. Le pays de Faure Gnassingbé veut donner une chance égale à tous. Mieux, le pays veut investir plus dans la femme pour arriver à bout de divers problèmes sociaux. Et il ne lésine pas sur les moyens pour y arriver. La feuille de route gouvernementale 2020-2025 en son Axe 1, fait d'ailleurs la part belle au renforcement de l'inclusion sociale, économique et financière et à l'harmonie sociale.

Sur différents plans, en effet, la femme a de plus en plus de chance de s'exprimer, de démontrer son savoir-faire et de s'épanouir. Résultat, le rapport « Women Business and Law 2024 de la Banque Mondiale » classe le Togo à la 1ère place en Afrique sur 53 pays et à la 19ème au niveau mondial sur 190 pays : Une victoire d'étape.

D'après le dernier recensement au Togo, plus de 51% de la population sont des femmes. Ainsi, pour arriver à de bons résultats sur les projets et initiatives en faveur de la population, le gouvernement mise sur l'inclusion de la femme. *«… Le Togo a très tôt compris que la meilleure solution pour éliminer les diverses formes de vulnérabilités et de pauvreté est de disposer des outils impliquant fortement les femmes »*, affirmait le Ministre Secrétaire Générale de la Présidence, Sandra Ablamba Johnson, lors de la présentation du rapport *« Women Business and Law 2024 de la Banque Mondiale »*, le 8 mars dernier à Lomé.

Justement, ce rapport qui classe le Togo à la 1ere place, indique que notre pays a gagné avec un score global de 97,5 sur 100, dépassant largement la moyenne d'Afrique, soit 74 sur 100. Cette performance reflète les avancées significatives du pays en matière d'égalité des sexes dans plusieurs domaines clés. C'est également le fruit d'une série de mesures et de réformes juridiques ainsi que la mise en œuvre efficace des politiques de soutien aux populations vulnérables en général et aux femmes en particulier.

Clairement, on note à ce jour au Togo, une politique d'inclusion en général et de promotion de l'égalité et l'équité de genre en particulier au plus haut sommet de l'Etat. Le premier facteur d'accélération de l'adoption des réformes juridiques est donc la volonté politique du Président de la République, qui a fait de l'égalité du genre une de ses priorités.

Les efforts concrets en faveur de la femme

Au plan politique

Déjà en décembre 2012, lors de son discours devant le corps diplomatique, le Président de la République a déclaré l'instauration de la parité homme-femme dans la présentation des candidatures à des postes électifs.

Une déclaration qui sera beaucoup plus matérialisée après l'élection présidentielle en octobre 2020, puis en février dernier, avec la nomination de plusieurs femmes aux postes ministériels, un peu plus d'un tiers des membres du gouvernement, plus précisément. On peut citer Myriam Dossou D'Almeida, du développement à la base, de la promotion de l'emploi et de la jeunesse, Cina Lawson de l'économie numérique, Kouigan Yawa de la communication et des médias, Kayi Mivedor Sanbiani du Commerce, de l'Artisanat et de la Consommation Locale, Manuella Modukpe Santos de la promotion de l'investissement, APEDOH Adjovi Lolonyo épouse ANAKOMA de l'action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation et Sandra Ablamba Johnson, Secrétaire Générale de la présidence, entre autres.

Tous ces hommes et femmes qui forment le gouvernement actuel ont à leur tête Madame Victoire Tomega-Dogbé, Premier ministre. Un poste qu'aucune femme n'a d'ailleurs occupé avant elle. Une première au Togo et surtout en Afrique.

Un autre poste important qu'occupe une femme au Togo (une première en Afrique de l'Ouest), c'est la présidence de l'Assemblée nationale détenue par Madame Tsegan Yawa Djigbodi. Sans oublier les multiples postes de responsabilité dans des structures publiques ou privées notamment la Caisse nationale de sécurité dirigée par Ingrid Awadé, la CCI-Togo, reformée par Nathalie Bitho. Tout ceci démontre à suffisance la place de choix que le Togo accorde à la gent féminine.

Aussi, faut-il le préciser, le code électoral togolais, dans sa nouvelle version, consacre une fois encore la parité homme-femme sur les listes électorales et réduit de moitié le montant de la caution aux élections pour les candidats de sexe féminin.

Au plan juridique

Sur le plan juridique, on note le renforcement du cadre juridique avec l'adoption de plusieurs lois, décrets et arrêtés entre autres, la modification de la loi portant code des personnes et de la famille qui reconnait la femme comme chef de ménage, la possibilité offerte aux femmes de disposer des comptes bancaires, la loi portant code foncier et domanial qui garantit l'accès à la propriété foncière aux femmes au même titre que les hommes. Aussi, la loi portant nouveau Code Pénal intègre la répression des discriminations et des violences à l'égard des femmes et des filles.

En 2022, le Togo a adopté la modification de la loi portant code de sécurité sociale et la modification de la loi portant code du travail, le paiement de 50% du salaire pendant les congés de maternité, constituant une avancée significative pour garantir la sécurité financière des femmes en période de maternité.

Substantiellement, le projet de loi portant modification de la loi n° 2011-006 du 21 février 2011 portant code de sécurité sociale, renforce les droits sociaux de la femme en ce qu'elle lui confère non plus la moitié, mais la totalité de la rémunération journalière moyenne suite à l'arrêt de travail.

Chez les jeunes filles, le Togo a adopté la loi portant protection des apprenants contre les violences à caractère sexuel. Ce qui vise à garantir la sécurité des apprenants en milieux scolaire et extrascolaire. Et la dernière surprise est la prise le 24 février 2024, par le Ministre de la Fonction Publique, de l'arrêté portant protection des travailleurs victimes de discrimination, de harcèlement sexuel ou moral et de violence ou intimidation sur le lieu de travail.

À travers donc ces différentes dispositions prises, les droits sociaux de la femme, son positionnement familial et ses droits matrimoniaux sont considérablement renforcés.



Au plan économique et financier

Les femmes togolaises jouissent, aujourd'hui, de plusieurs projets favorisant leur autonomisation. On retient d'abord le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) qui est une initiative concrète qui illustre l'engagement du Gouvernement en matière de la promotion de la femme.

Depuis une dizaine d'années, le FNFI offre, en effet, un appui financier direct aux femmes afin de faciliter le démarrage et le développement de leurs entreprises. Certaines femmes qui au départ ont bénéficié d'un crédit de 35 000 FCFA (environ 60 dollars US) disposent des comptes bancaires, grâce aux réformes du Women business and Law, et sollicitent aujourd'hui des crédits de 50 000 000 de FCFA (soit plus de 80 000 dollars US). Cela dénote de l'impact de ces initiatives sur l'autonomisation des femmes, mais aussi sur l'économie locale et nationale.

Des femmes s'en sortent en tout cas avec cette initiative du gouvernement, en témoigne le cas de Madame Ayawa, Commerçante de poissons à Adidogome Assiyéyé.

« J'étais un moins que rien auparavant. Trouver de quoi subvenir à mes besoins, c'est tout un problème. Je n'ai pas fréquenté assez pour prétendre postuler à une quelconque offre dans une entreprise. Mais j'aime au moins faire le commerce. J'aidais des commerçantes dans le marché contre des rémunérations. Un jour, une dame m'a informé du fait qu'elle veut m'associer à leur groupe de femmes pour bénéficier du Produit AJSEF. J'avais peur, mais j'ai accepté. J'ai bénéficié de 30 000 francs CFA au départ. J'ai commencé par la vente en détail des produits d'alimentation générale. Aujourd'hui, je vais payer des paniers de petits poissons que je revends dans le marché Adidogome. J'ai deux enfants et je contribue aux besoins de ma famille. Tout ceci c'est grâce au FNFI », a-t-elle confié.



En novembre 2023, le gouvernement avec l'appui de la Banque mondiale, a lancé le Projet d'autonomisation des femmes et du dividende démographique en Afrique Subsaharienne (SWEDD+). L'initiative devant toucher plus de 105 000 filles et jeunes femmes togolaises, vise à améliorer l'accès des filles et des femmes à l'apprentissage, aux opportunités économiques et à l'utilisation des services de santé, ainsi qu'à renforcer les capacités institutionnelles du Togo en matière d'égalité des sexes.

Contre la pauvreté des femmes dans les coins reculés et les zones défavorisées, l'exécutif à travers l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), a lancé le projet de développement communautaire et des filets sociaux (PDC plus). C'est un projet de réduction de la pauvreté initié et mis en œuvre par le gouvernement togolais avec l'appui de la Banque mondiale. Il a démarré le 10 juillet 2012 et est l'un des instruments de mise en œuvre de la stratégie de croissance accélérée et de la promotion de l'emploi (SCAPE) élaborée en 2012 et est particulièrement orienté vers les populations les plus pauvres du Togo. Le "PDC plus" fait suite au projet de développement communautaire (PDC) qui est une initiative similaire mise en œuvre de 2008 à 2013 et dont les résultats ont été jugés satisfaisants.

Aussi, grâce à l'ANADEB, de petits financements sont octroyés aux femmes dans les quartiers à travers de petits groupements. Beaucoup de femmes aujourd'hui s'en sortent pas mal.

Au plan juridique

Sur ce plan, les femmes ne sont plus considérées comme des ouvrières dans les champs des hommes. Elles sont de plus en plus aux manettes et détiennent désormais, elles aussi, des champs. Plusieurs opportunités notamment les Zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP), permettent à ces dernières de se constituer en groupements, aux fins de bénéficier des appuis du gouvernement pour l'amélioration de leur rendement agricole.

Les Zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP) sont nées de la volonté du chef de l'État de renforcer la sécurité alimentaire, d'améliorer les conditions de vie des producteurs et de faire du Togo un pôle d'excellence d'exportation des produits agricoles conformément aux objectifs de la Feuille de route gouvernementale Togo 2025.

Egalement, à travers des groupements agricoles, les femmes bénéficient des services des machines pour accroître leurs rendements. On cite notamment les tracteurs, les semeuses mises à leur disposition par l'Etat.

L'opportunité, la chance et les moyens juridiques…, les femmes en ont désormais au Togo dans tous les domaines. Et le gouvernement travaille davantage à les améliorer, quitte aux femmes elles-mêmes de savoir saisir les occasions et savoir les exploiter.



Data7
Afrique

QUI SOMMES-NOUS ?

Data 7 est une agence spécialisée dans les domaines des données, du développement web et mobile, qui s'engage à accompagner ses clients dans leur transformation numérique. Nous offrons des solutions sur mesure et innovantes pour relever les défis du Big Data, de l'intelligence artificielle et du développement d'applications web et mobiles.

NOS SERVICES

Analyse et traitement de données :

Data 7 vous aide à exploiter tout le potentiel de vos données, en les transformant en informations précieuses pour la prise de décision stratégique.

Intelligence Artificielle (IA) et Machine learning :

Nos experts en IA et Machine learning conçoivent et déploient des modèles prédictifs pour optimiser vos processus métier, anticiper les tendances et améliorer l'expérience utilisateur.

Développement Web :

Nous créons des sites web modernes, fonctionnels et responsive qui s'adaptent à tous les types d'écrans, mettant en avant votre marque et valorisant vos services auprès de vos clients.

Maintenance et support technique :

Data 7 assure un support continu pour garantir la performance, la sécurité et l'évolutivité de vos solutions numériques, tout en restant à l'écoute de vos besoins et de vos évolutions.

Développement d'applications mobiles :

Data 7 conçoit et développe des applications mobiles innovantes et conviviales pour iOS et Android, vous permettant de toucher un public plus large et d'offrir une expérience utilisateur exceptionnelle.

Cloud computing et hébergement :

Nous proposons des solutions d'hébergement fiables, sécurisées et évolutives pour vos applications web et mobiles, ainsi que des services d'intégration et de gestion du cloud.

Conseil et stratégie numérique :

Nos consultants vous accompagnent dans l'élaboration de stratégies numériques adaptées à votre secteur et à vos objectifs, en identifiant les opportunités de croissance et en mettant en place des plans d'action efficaces.

contacts :
+228 **92 15 24 39**
data7afrique@gmail.com

INTERVIEW

TSEKPUIA Abra Rosaline : « Tant que j'aurai peur de marcher dans la rue toute seule, …, nous aurons besoin de faire des actions pour déconstruire les mentalités »

Au Togo, la promotion des droits des femmes est au cœur des préoccupations, tant sur le plan législatif que sur le terrain et fait d'ailleurs partie des priorités du chef de l'Etat. Dans le cadre de la Journée internationale des droits de la femme, célébrée chaque année le 08 mars, qui a cette fois-ci pour thème «Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme», nous avons l'honneur d'interviewer TSEKPUIA Abra Rosaline, Activiste féministe, Regional Lead Francophone Countries a Purposeful, pour explorer les progrès réalisés, les défis persistants et les initiatives nécessaires pour renforcer la position des femmes dans tous les domaines de la société togolaise.

Pouvez-vous nous parler de votre compréhension du thème de la Journée internationale des droits de la femme cette année, «Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme» ?

Les efforts pour favoriser l'égalité des droits entre hommes et femmes ont commencé depuis quelques décennies déjà. Et s'il faut reconnaître qu'au niveau des lois et des textes, plusieurs pays ont des dispositions pour favoriser cette égalité, il faut aussi reconnaître que leur application est très faible. Selon ONU Femmes, au rythme actuel, il faudra près de 300 ans pour atteindre l'égalité de genre.



Donc pour moi, le thème de cette année est un appel à tous les acteurs, autant gouvernementaux que ceux de la société civile, de redéfinir leurs stratégies et d'augmenter l'investissement dans les actions entreprises face à l'urgence, l'ampleur et la gravité de ce que vivent les femmes dans le monde.

En quoi cette journée est-elle importante pour vous personnellement et pour la société togolaise dans son ensemble ?

Pour moi, c'est un rappel qu'on a encore beaucoup à faire. Tant qu'il existera une journée internationale des droits de la femme, c'est qu'il existe un écart entre la manière dont les femmes jouissent de ces droits comparé aux hommes. Tant que j'aurai peur de marcher dans la rue toute seule, que je peux me voir refuser un emploi sur la base de ma potentialité à tomber enceinte, que la société a le besoin de me rappeler qu'aller au foyer est plus important que ma carrière, qu'une femme dans un village doit négocier pour avoir accès à la contraception, que le bébé semble être la responsabilité primaire de la femme, nous aurons besoin de cette journée et nous aurons besoin de faire des actions pour déconstruire les mentalités et attirer l'attention des autres acteurs sur ces sujets. Pour la société civile togolaise, elle est importante parce qu'elle nous rappelle que nous ne travaillons pas en vain mais aussi devrait nous faire réfléchir aux acquis que nous avons eus depuis et redéfinir nos stratégies.

Selon vous, quel est l'impact de cette journée sur la sensibilisation aux droits des femmes au Togo ?

Même si ce ne sont pas toutes les activités menées en ce jour qui sont très pertinentes pour l'avancement des droits des femmes, cette journée permet quand même d'attirer l'attention de tout le monde sur le fait qu'il y a un problème latent dans notre société, que 50 % de notre population qui est constituée de femmes n'arrive pas à avoir les moyens, les ressources et les opportunités pour contribuer au développement de notre nation. Qu'il est temps de réfléchir à comment nous adaptons nos milieux de travail, l'espace public, l'espace en ligne pour que les femmes puissent y contribuer pleinement, sans avoir à faire un double travail. C'est le moment de nous questionner sur les raisons de cette situation et comment nous pouvons, sans mauvaise foi, faire avancer la réelle égalité entre l'homme et la femme. Pas seulement dans l'espace public, mais aussi privé, pour qu'elles ne soient pas exploitées.



Avez-vous remarqué des changements ou des progrès significatifs dans la condition des femmes au Togo à la suite de la célébration de la Journée internationale des droits de la femme ?

Directement suite à cette journée, je ne saurais l'affirmer, mais suite aux actions faites par les acteurs de la société civile tout au long de l'année oui. Parce que les droits des femmes ne se limitent pas qu'à la journée du 8 ou qu'au mois de mars. C'est tout le temps. Des femmes qui apprennent comment mieux gérer leur hygiène menstruelle, des femmes qui comprennent qu'elles n'ont pas besoin de se sacrifier pour leur famille et qu'elles peuvent se choisir elles et leur épanouissement, des élèves filles qui comprennent qu'elles peuvent exceller partout si elles veulent, des entreprises qui comprennent qu'un homme et une femme aux mêmes compétences et au même poste méritent le même salaire, qui comprennent que la compétence n'est pas liée aux sexes, des juges qui condamnent des violeurs ou agresseurs sexuels. Tellement de changements mais vu que globalement on a du mal à documenter nos activités et nos résultats, il est parfois difficile de mesurer nos impacts.

Quels sont, selon vous, les principaux défis auxquels les femmes togolaises sont confrontées aujourd'hui en matière de droits et d'égalité des sexes ?

Le principal défi sont les normes et stéréotypes culturels. Parce que quand on prend les lois togolaises, elles sont très avancées en matière d'égalité homme et femme, mais la réalité nous dit tout autre chose. Si nous prenons par exemple le taux d'accès des filles à l'école, il est très élevé, mais le taux d'achèvement lui est tout autre. Au fur et à mesure qu'on avance dans le système scolaire, on a moins de filles et on pense que c'est parce que les filles abandonnent et vont se marier. Et pourtant, qu'est-ce qu'on a fait quand le professeur harcelait les filles pour un échange sexuel ? Qu'est-ce qu'on a fait quand les parents de la fille l'ont retirée de l'école pour qu'elle aille se marier ? Quand la fille tombe enceinte, quel système est mis en place pour qu'elle puisse continuer ses études, en gardant en tête qu'elle ne s'est pas enceintée toute seule et que le co-auteur de la grossesse est soit un garçon qui continue sa scolarité, ou un enseignant qui bénéficie du silence de la société, ou un autre homme qui n'a aucune pression pour prendre ses responsabilités de co-auteur. Quand on prend cet exemple, on voit que la loi est bien là et parfois appliquée, mais que d'autres choses liées aux normes empêchent la fille de véritablement jouir de ce droit-là. Accélérer le rythme nous demande de regarder tous ces facteurs-là et d'apporter des solutions au fur et à mesure.

Quel rôle jouent les médias et les réseaux sociaux dans la promotion des droits des femmes au Togo, en particulier pendant la Journée internationale des droits de la femme ?

Ils ont un rôle très crucial, parce que c'est eux qui véhiculent le plus d'informations qui servent aux gens à se former leur avis. Ce que les chants, les films, les articles véhiculent comme stéréotypes de femmes les font adopter à la société. C'est de là qu'on prend le maximum de notre culture. Si les médias changent leur manière de présenter les femmes, dans l'imaginaire collectif, cela changera aussi. Si les médias donnent plus de visibilité aux luttes des OSC, les gens comprendront et adhéreront. Les médias sont un canal puissant pour faire avancer les droits des femmes.



Comment les institutions gouvernementales et les organisations de la société civile peuvent-elles mieux investir en faveur des femmes pour accélérer le rythme vers l'égalité des sexes au Togo ?

Déjà en prenant le temps pour faire un réel suivi-évaluation des nombreuses politiques, programmes et stratégies qui ont été déjà mises en œuvre en faveur de l'égalité. Est-ce qu'elles ont donné le résultat attendu ? Si oui, quels éléments ont marché et peuvent être reproduits ? Si non, qu'est-ce qui n'a pas marché et peut être amélioré ? Quel est le

réel impact, est-ce que cela a servi à soulager la population temporairement ou cela a eu un impact à long terme ? Nos lois sont-elles appliquées ? Quels sont les pour et les contre ? Pour moi, c'est la première étape avant de réfléchir à toute autre stratégie. Sinon, on va continuer par mal mettre en œuvre des politiques qui ne sont peut-être pas adaptées, on va gaspiller du temps et des ressources et peut-être aggraver la situation de l'égalité. Ensuite, il faudra collaborer avec de vrais professionnels, des féministes locales qui ont une meilleure compréhension des dynamiques de pouvoirs et de comment cela influence nos politiques. Et enfin, trouver un moyen de mettre à collaboration la population elle-même pour des politiques plus inclusives. Les actions de l'égalité ne se résument pas aux actions en faveur des femmes, c'est un ensemble de stratégies bien pensées dirigées vers toutes les couches et groupes sociaux. C'est pour ça qu'il est important de faire le travail de fond.

Quelles initiatives ou actions spécifiques pourraient être prises pour renforcer l'autonomisation économique des femmes togolaises ?

D'abord trouver un moyen pour que les femmes soient incluses et comprennent les décisions et les politiques macroéconomiques. On a tendance à faire des actions au niveau microéconomique alors que l'influence du macro est très forte. Ensuite mettre en place des lois qui permettent aux femmes de ne plus être exploitées économiquement par leurs maris. Leur apprendre le leadership et la gestion financière, et leur faire comprendre que la meilleure personne pour gérer leurs finances c'est elles.

Pensez-vous que les hommes sont suffisamment impliqués dans la promotion des droitsdes femmes et de l'égalité des sexes au Togo ?

Sinon, que pourrait-on faire pour améliorer leur engagement ?

Non, pas du tout. Malheureusement plusieurs personnes, organisations civiles et gouvernementales y compris, pensent que les actions envers l'égalité se résument à faire des actions pour les femmes. Par exemple, faire la promotion de la femme, leur créer un programme spécifique aux femmes, faire des arrangements sociaux pour les femmes. Alors que ce n'est pas que ça. Ces types d'actions sont censés être temporaires mais surtout accompagnés d'actions dirigées vers les autres groupes sociaux qui vont permettre un changement de mentalité et une collaboration vers un futur égal. Vu que ce n'est pas fait et expliqué, certains hommes prennent les actions comme une menace et pire accentuent la maltraitance des femmes dans les domaines où ils peuvent. Il faudrait revenir aux réelles valeurs féministes et africaines suis-je tenté de dire, mais cela reste un autre débat.



Enfin, quelles sont vos attentes pour l'avenir en ce qui concerne l'amélioration des droits et de la situation des femmes au Togo, et comment pensez-vous que la Journée internationale des droits de la femme peut continuer à jouer un rôle important dans ce processus ?

Moi j'espère réellement qu'on pourra faire un exercice où on évalue tout ce qu'on a fait jusqu'à présent, voir l'impact de nos stratégies par rapport aux ressources dépensées et repenser nos stratégies et actions futures. J'espère qu'on s'implique plus dans la déconstruction des mentalités et que l'égalité ne se limitera pas au monde professionnel mais aussi à la sphère privée. La journée là a tout son sens parce que de base, c'est une journée de réflexion et de plaidoyer et j'espère qu'on la célébrera dans son vrai sens. Mais surtout j'espère que dans les prochaines décennies, qu'on en aura plus besoin.



Votre message particulier à l'endroit des femmes :

Femmes, la société nous a appris qu'il faut nous sacrifier pour les autres, au détriment de notre propre épanouissement. Ils utilisent la honte et la violence pour nous retenir dans les schémas tracés par eux pour nous, ce qui nous limite, limite nos rêves et nos aspirations. Mais la bonne nouvelle est que nous pouvons reprendre notre droit à la décision, de gré ou de force. Sachez que vous pouvez tout faire, que vous pouvez vous choisir. Si vous voulez faire une carrière, faites-le, si vous voulez rester au foyer, faites-le. Si vous voulez les deux, faites-le. Dans tous les cas, assurez-vous juste que c'est votre choix. Ça ne sera pas facile, mais il suffit d'une personne pour avoir le courage de faire une chose premièrement. Et à nous les acteurs de la société civile, du gouvernement, des médias, notre rôle est de nous assurer de la construction d'un écosystème où il est possible de faire un vrai choix et non un choix sous contrainte.

Mot de fin

Merci à Togo Emergent pour cette initiative. Et pour finir, Je vous cite le premier article de la déclaration universelle des droits de l'Homme : «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.» Tout être humain, que ce soit un homme, une femme, une personne vivant avec un handicap, un blanc ou un noir, quel que soit son orientation sexuelle, mérite les mêmes droits que l'autre. Aucune différence ne devrait être source d'inégalité de traitement. Gardons cela en tête dans nos interactions avec les autres.



70475353
96691818

NUMERO VERT
APPEL GRATUIT
8303

LE BOUQUET

POLITIQUE

Renouveau démocratique au Togo : l'heure de vérité a-t-il sonné ?

« *Pour autant sacrée qu'elle soit dans ses fondements, la loi fondamentale n'exprime pas indéfiniment son mérite dans l'inamovibilité* ». Voici une assertion qui recueillerait l'assentiment de tout le monde dans certaines circonstances… mais malheureusement, pas les nôtres au Togo.

En effet, alors que tous les esprits se préparaient à entrer dans les joutes électorales, une information est venue comme pour sonner le glas du piège de la République. Ce piège n'est autre que le cycle d'élections, de suites d'élections et de préparation de nouvelles élections, qui ne garantissent pas nécessairement la prise en compte de toutes les voix citoyennes. Cette information qui a et continue de défrayer la chronique sur la terre de nos aïeux, est une proposition de révision constitutionnelle votée le 24 mars dernier par les députés à l'Assemblée nationale.



Cette nouvelle loi consacre le changement du régime politique togolais le faisant passer du semi-présidentiel au parlementaire. A priori, l'on ne devrait pas balayer cette innovation du revers de la main. Il importe de s'y attarder pour en étudier toutes les implications, parce que dans sa quête de démocratie, le Togo a connu des soubresauts politiques, tout aussi macabres les uns que les autres. Le régime présidentiel éprouvé a largement démontré la nécessité de la faire évoluer et entre-temps, on a pu parler d'un régime semi-présidentiel, pour obtenir un équilibre des pouvoirs. Mais la situation est restée la même avec un chef de l'État qui concentre tous les pouvoirs et toutes les attentions et dont la fonction est à l'origine de toutes les convoitises et manipulations de masse qui peuvent s'en suivre.

Aussi, au lieu de se lancer dans un nouveau cycle d'élections, il serait plus sage de marquer une pause pour s'interroger sur la destination où nous conduisons notre pays. Est-ce le bon moment ? Nul n'a la science infuse. Cependant, il est de notoriété publique qu'il n'y a jamais de bon moment pour agir. Aussi, que l'initiative soit prise par certaines voix autorisées devait être saluée. On aurait pu s'offusquer du fait qu'une aussi importante réforme constitutionnelle soit soumise juste à la procédure législative, démarche tout de même légale, sans faire appel à l'avis de toute la population.

On aurait aussi pu demander, même si la réforme peut obtenir la majorité nécessaire à son adoption, qu'une consultation plus large soit enclenchée, notamment un référendum précédé par une large sensibilisation, pour appeler tous les togolais à réfléchir à cette évolution majeure de notre société, après plus de trois décennies d'expérience démocratique, qui a bien prouvé ses limites dans le contexte togolais.

Ce souhait s'est, comme par enchantement, accordé avec l'apprehension du chef de l'Etat ,qui a successivement demandé une deuxième lecture de la loi et une consultation plus large de la population.

Alors, refuser de poser le débat et voir dans cette proposition, seulement une volonté de prolonger le règne du chef de l'État, comme le soulèvent plusieurs acteurs politiques, est faire preuve d'une maladroite interprétation. Le poste de président de la République a été sacralisé en Afrique et les scrutins pour l'élire sont devenus l'objet de toutes les luttes avec les conséquences qu'il serait inutile de rappeler ici.

Un pas à franchir

Le régime parlementaire, qui a été adopté mais renvoyé par le président Faure Gnassingbé pour relecture, a le mérite de désacraliser le poste de président de la République. Ce dernier se retrouve sans grands pouvoirs qui, sont en majorité transmis au chef du gouvernement, dénommé président du Conseil des ministres. C'est déjà un gros problème de réglé, tant la fonction de Président de la République est devenue le principal problème et sources de conflits. Ce n'est plus le candidat d'un parti qui dirige le pays, mais une personnalité nommée par la majorité parlementaire, donc pouvant être le choix d'un consensus entre plusieurs partis politiques présents à l'hémicycle.

Le président du Conseil des ministres est donc une émanation de l'Assemblée nationale et son programme est approuvé à cette échelle. Lui et tout son gouvernement sont donc responsables devant les élus du peuple. C'est aussi un autre problème de réglé, celui de l'absence de reddition de compte doublée d'une impunité, qui gangrène les gouvernements sous nos cieux.

Le régime parlementaire dispose de tant d'atouts et pourrait, avec des ajustements, mieux s'adapter au contexte togolais. Et le grief soulevé de vouloir pérenniser le mandat du président de la République, est battu en brèche par l'essence même de ce régime, à savoir un chef de l'État qui ne gouverne pas. Il n'aura plus de politique à mettre en œuvre à travers un gouvernement, mais sera le garant de l'unité nationale. Les détracteurs de l'actuel chef d'État togolais devaient se réjouir d'une telle proposition, à moins qu'ils n'aient depuis, qu'une seule ambition : celle de goûter aux plaisirs d'être la personnalité la plus puissante du pays.

Par ailleurs, ce régime bannit l'existence d'une telle personne en répartissant les pouvoirs entre différentes entités. Il va sans dire que le régime parlementaire n'est pas parfait et comporte également des inconvénients, notamment la possibilité limitée pour le gouvernement de dissoudre l'Assemblée nationale. Toutefois, c'est le régime le plus répandu dans le monde et qui a permis à nombre de pays occidentaux de devenir démocratiques. Les citoyens y ont un plus grand contrôle sur leurs dirigeants et leurs politiques. Ils participent également directement à la prise de décision politique, ayant aussi une plus grande influence sur le gouvernement et les politiques publiques.

C'est donc un tournant décisif dans l'histoire du Togo, et il serait irrationnel de s'y opposer. La consultation qui s'engagé devrait être le lieu de discuter pour éclaicir toutes les zones d'ombre qui exitent encore autour des avantages du régime parlementaire.





70475353
96691818

NUMERO VERT
APPEL GRATUIT
8303

LE BOUQUET

ÉCONOMIE

Stabilité économique au Togo : L'inflation au plus bas niveau depuis des années

Avec des projections optimistes concernant l'inflation pour l'année en cours, le Togo se prépare à une année économique prometteuse. Lors d'une récente réunion du Conseil national de crédit (CNC), le ministre de l'Économie et des Finances, Sani Yaya, a annoncé que l'inflation devrait poursuivre sa tendance baissière. C'est-à-dire qu'elle devrait atteindre seulement 2,7% en 2024, après avoir été de 5,3% en 2023.



Cette annonce suscite un élan d'espoir quant à la stabilité économique et à l'amélioration des conditions financières pour les togolais. Les prévisions optimistes concernant l'inflation sont soutenues par une augmentation attendue de la croissance économique, stimulée par les réformes gouvernementales et les investissements dans des projets clés.

Des prévisions favorables pour l'économie togolaise

Concrètement, ces mesures devraient contribuer à une décélération de l'inflation, offrant ainsi un environnement plus stable pour les entreprises et les consommateurs togolais. De plus, l'amélioration de l'offre locale de produits alimentaires devrait également jouer un rôle crucial dans la maîtrise de l'inflation, en atténuant les tensions inflationnistes sur le plan mondial.

Pour les populations togolaises, cette nouvelle offre des perspectives positives. Une inflation plus faible signifie des coûts de la vie plus stables et une meilleure protection du pouvoir d'achat. Conséquences, les familles pourront mieux planifier leurs dépenses et investir dans l'avenir avec plus de confiance. De plus, la confiance accrue dans la stabilité économique du pays devrait encourager les investissements et favoriser la création d'emplois, offrant ainsi des opportunités économiques supplémentaires pour les citoyens togolais.

Des mesures pour soutenir les MPME

En parallèle à la maîtrise de l'inflation, les autorités togolaises ont pris des mesures pour soutenir les micros, petites et moyennes entreprises (MPME). L'augmentation des financements et la baisse des taux d'intérêt sur les crédits visent à renforcer la confiance dans l'économie locale et à stimuler la croissance des entreprises.

Ces initiatives devraient encourager l'entrepreneuriat et favoriser le développement économique à travers le pays, créant ainsi des opportunités pour les entrepreneurs togolais de prospérer dans un environnement financier plus favorable.

En somme, les projections optimistes pour l'inflation au Togo en 2024 offrent un élan positif pour l'économie du pays et ses citoyens. Avec des perspectives de croissance économique soutenue et des mesures pour soutenir les entreprises locales, le Togo semble bien positionné pour atteindre ses objectifs de développement économique et offrir des opportunités accrues à sa population.



Investissements en Hausse : Les banques togolaises accélèrent le financement des entreprises Locales

Connaissant une hausse notable des financements bancaires atteignant 1 955 milliards FCFA en 2023, l'économie togolaise marque une nouvelle avancée significative. Il s'agit en effet d'une augmentation annuelle de 6%. Cette tendance, présentée lors du Conseil national de Crédit (CNC) sous la direction de Sani Yaya, Ministre de l'Économie et des Finances, démontre l'engagement continu des acteurs bancaires en faveur du développement économique du pays, notamment en soutenant le secteur privé et les PME.

La nouvelle dynamique positive remarquée dans le secteur financier togolais ouvre la voie à des perspectives prometteuses pour l'avenir de l'économie du pays. L'engagement accru des banques en faveur du secteur privé, en particulier des PME, devrait stimuler l'investissement, la création d'emplois et la croissance économique globale. La baisse des taux d'intérêt devrait également encourager davantage d'entreprises à accéder aux financements et à développer leurs activités.





Croissance des financements bancaires

La progression des créances intérieures, principalement orientée vers le secteur privé, est un indicateur positif de la confiance des institutions financières dans l'économie togolaise. En effet, 89% des financements sont alloués au secteur privé, avec une attention particulière portée aux Micros, Petites et Moyennes Entreprises (MPME). Cette dernière catégorie bénéficie d'une augmentation significative des financements, passant de 28% en 2021 à 39% en 2023, démontrant ainsi le rôle crucial des PME dans la dynamique économique du pays.

De plus, la baisse des taux d'intérêt appliqués aux crédits accordés aux MPME, enregistrant une diminution de 20 points de base pour les Micros et Petites Entreprises et de 50 points de base pour les Moyennes Entreprises, favorise un environnement propice à l'investissement et à la croissance des entreprises locales. Cette évolution reflète les efforts colossaux des institutions financières à soutenir activement le développement et la compétitivité des PME au Togo.

Élargissement du réseau financier et impact sur l'économie nationale

Par ailleurs, l'élargissement du réseau des institutions financières joue un rôle clé dans l'augmentation des concours bancaires. La présence de 250 agences bancaires, 332 Distributeurs Automatiques de Billets et 40 Guichets Automatiques de Banque à la fin de 2023, renforce l'accessibilité aux services financiers pour la population et les entreprises.

De même, la croissance des points de services des institutions de microfinance, atteignant 611 dans le pays, contribue à renforcer l'inclusion financière et à stimuler l'activité économique à l'échelle locale.

Cependant, il est essentiel de maintenir une vigilance constante sur la gestion et la régulation du secteur financier pour assurer la stabilité et la transparence des opérations. De plus, un soutien continu aux initiatives visant à renforcer les capacités des PME et à promouvoir l'innovation dans le secteur privé sera crucial pour consolider les progrès réalisés et pour garantir une croissance économique durable et inclusive au Togo.

LOMEGRAPH.COM

L'ACTUALITÉ TOGOLAISE EN UN CLIC !



NOS SERVICES

Contenus promotionnels
(Article, Publi-reportage, Interview exclusive etc.)

Couverture journalistique

Publication de communiqués de presse

Article/lien sponsorisé

Insertion publicitaire

Newsletter (Pub Mail)

Flotte-pub Whatsapp

Packages Spéciaux

+228 70 51 15 41 lomegraph

SOCIÉTÉ

Impact de la célébration de la journée internationale des droits de la femme au Togo : perspectives des actrices

La journée internationale des droits de la femme est une occasion de faire un bilan sur la situation des femmes, les avancées et entrevoir l'horizon. Le Togo, comme de nombreux autres pays, célèbre cette journée du 8 mars. Cette année, elle est marquée par une série d'événements, allant des conférences et des débats aux manifestations publiques et aux campagnes de sensibilisation.

L'objectif est de sensibiliser le public aux questions relatives aux droits des femmes, de promouvoir l'égalité des sexes et de plaider en faveur de mesures concrètes visant à améliorer la condition des femmes dans tous les domaines de la société. Examinons l'impact de la commémoration de cette journée au Togo, en donnant la parole aux femmes influentes qui y participent.



Sur l'autonomisation des femmes

La journée internationale des droits de la femme tire son origine des luttes ouvrières au début du XXème siècle, pour de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Elle vise de nos jours, à célébrer les progrès accomplis dans la lutte pour l'égalité des sexes et de relever les défis persistants auxquels les femmes du monde entier sont confrontées.

La célébration de cette journée, au Togo, a eu un impact significatif sur l'autonomisation des femmes. Les initiatives lancées à cette occasion visent souvent à renforcer les compétences des femmes, les encourager à prendre leur place dans la sphère publique et promouvoir leur participation à la prise de décision.

A l'évidence, des ateliers de formation sur le leadership et les compétences entrepreneuriales sont souvent organisés pour aider les femmes à développer leur potentiel et à accéder à des opportunités économiques. Des associations locales organisent chaque année, ces rencontres en vue de renforcer les compétences professionnelles et favoriser ainsi l'indépendance financière des femmes.

Grâce à la célébration de la journée internationale des droits de la femme, la participation de ces dernières à la sphère sociale et politique a connu des avancées notables. Des campagnes sont initiées pour encourager la participation politique des femmes, conduisant à une représentation accrue dans diverses instances décisionnelles.

En préparation de la Journée du 8 mars 2018, le ministère de l'Action sociale, de la Promotion de la femme et de l'Alphabétisation avait organisé, le 20 février 2018, une réunion d'information et d'orientation à Lomé. L'objectif était de coordonner les actions et les efforts en vue de réaliser les objectifs du thème retenu : «Participation de la femme à la gouvernance publique : engagement et défis». Cette initiative a renforcé l'enthousiasme des femmes togolaises, les encourageant à jouer un rôle actif et influent dans le processus décisionnel nécessaire à une gouvernance efficace.

Les droits des femmes : des actrices vous en parlent

Pour comprendre pleinement l'impact de la célébration de la Journée internationale des droits de la femme au Togo, il est essentiel de prendre en compte les perspectives des actrices impliquées, notamment les militantes des droits des femmes, les responsables gouvernementaux et les membres de la société civile.

Ces actrices impliquées dans la promotion des droits des femmes interprètent diversement l'impact de la célébration du 8 mars au Togo. Pour beaucoup d'entre elles, cette journée offre une opportunité pour promouvoir l'égalité des sexes dans bien de domaines de la société.

Pour Innocente EDOH-GALLI, Journaliste et Animatrice radio, la célébration de cette journée est importante parce qu'elle rappelle à la femme qu'elle dispose des mêmes droits que les hommes.

« *La journée internationale des droits de la femme est une occasion de sensibiliser nos filles et jeunes sœurs qui deviendront des femmes demain, de bien travailler pour être au même niveau que les hommes. Ceci pour mériter les places importantes dans la société. D'ailleurs, notre gouvernement le fait si bien en plaçant une femme à la tête, de même qu'à l'Assemblée Nationale etc… Il faudrait pour les jeunes filles et aussi les femmes de se battre pour accompagner l'État dans cette politique* », a souligné Innocente EDOH-GALLI.

Cependant, « l'impact de cette célébration sur la sensibilisation des droits des femmes est négatif au Togo, en ce sens que jusqu'à présent, on a l'impression que la femme togolaise ou africaine n'a pas encore compris ces droits », a-t-elle regretté.

« *Aujourd'hui, peu sont ces femmes qui arrivent à prouver véritablement qu'elles peuvent accomplir certaines tâches que font les hommes. Généralement dans nos sociétés, le 8 mars est le moment pour les femmes de coudre les pagnes, de se faire belle, de manger et de se réjouir. On oublie le véritable objectif de cette journée. Pour moi, la sensibilisation que l'on fait n'a pas tellement d'impact. Ce qui fait que les choses sont comprises de travers* », a conclu Mme EDOH-GALLI.

Hélène MARTELO, femme journaliste et membre de l'Association des Femmes Professionnelle des Médias (AFPM), est du même avis qu'Innocente. Elle avoue qu'il n'y a pas d'impact de la célébration de la journée internationale des droits de la femme sur la sensibilisation de ces dernières.

« *Il y a encore beaucoup de femmes qui ne font pas encore la différence entre la fête des mères et la journée internationale des droits des femmes. Elles confondent tout. Mais de nos jours, les femmes sont mises en avant dans des entreprises. Beaucoup de femmes se battent maintenant pour l'épanouissement financière et autres. Elles n'attendent plus trop des hommes* », a-t-elle indiqué.

« *Par contre, il y a toujours des jeunes filles et femmes qui ne veulent rien faire. C'est donc un défi pour nous, de les faire comprendre qu'elles ont le même droit que les hommes. Il ne faut pas que les préjugés les freinent parce que certains pensent qu'il y a un travail qui est réservé qu'aux hommes, alors que non* », a ajouté Hélène.

Contrairement à ces deux avis, d'autres actrices pensent plutôt que la célébration de cette journée internationale des droits de la femme a un impact positif sur la sensibilisation des femmes. C'est le cas de Christelle AGNIDOM, Journaliste et promotrice du Média « Bébé Trésor ».

« *À l'occasion de cette journée, il y a plein d'activités qui s'organisent à l'endroit des femmes. Que ce soit les ministères, les associations, les entreprises, les particuliers etc… chacun fait quelque chose afin de contribuer à l'atteinte des objectifs collectifs. C'est ça le côté positif. Mais on peut aussi parler d'impact négatif dans le sens où certaines n'ont pas conscience de l'importance de la journée. Ou elles pensent que c'est une journée au cours de laquelle, c'est l'homme qui doit faire le ménage, la cuisine et autres…* », a précisé Christelle.

En somme, la célébration de la Journée Internationale des Droits de la Femme au Togo a eu un impact significatif à travers la sensibilisation pour l'autonomisation des femmes. Malgré les progrès réalisés, des défis subsistent. Ceci montre la nécessité d'une action continue pour promouvoir l'égalité des sexes dans tous les domaines de la société togolaise. Les voix des actrices, qu'elles soient journalistes, militantes ou animatrices, sont cruciales dans ce processus de changement, et leur engagement reste essentiel pour construire un avenir plus inclusif et égalitaire pour toutes les femmes au Togo.



D-liv&r

Compagnie Panafricaine de Livraison



Nos services

(Urbain, National et International) pour les professionnels (entreprises, organisations privé et publiques)

Pour les pharmacies (offrir à chaque patient où qu'il soit un accès rapide et instantané de ses médicaments depuis la pharmacie la plus proche)

Pour les E-commerçants, pressing et les supermarchés. Parce que nous savons que vous êtes soucieux d'offrir souplesse et confort à vos clients nous proposons de vous décharger de cette lourdeur des livraisons.



Pourquoi opter pour D-liver

Compétitivité
D-liver, vous fait bénéficier de tous les meilleurs tarifs et services de transport express et de messagerie du marché.

Proximité
D-liver se charge d'organiser et d'assurer vos envois et réceptions de colis tous les jours, sur toute l'étendue du territoire et sur les sites de vente en ligne ;

Réactivité
Des d-livers disponibles en temps réels répondent instantanément à vos besoins selon vos exigences et votre degré d'urgence

Confidentialité
Chez D-liver, nous plaçons au cœur de notre métier la protection des données à caractère personnel. Nous prenons en compte la protection de l'intimité et des données propres à chaque client.

Flexibilité
D-liver s'adapte aux besoins de votre organisation afin de répondre à vos impératifs et vos exigences sont les nôtres.

Nous joindre

05BP 822 Lomé-Togo

+228 9052 9380
9692 6060

SPORT

Mathilde Maggioli : L'étoile togolaise de la gymnastique rythmique

Mars est le mois dédié à la gent féminine et votre magazine n'a pas dérogé à la règle. Ainsi, nous vous ferons découvrir un sport méconnu pour la plupart des togolais, mais auquel s'adonne, corps et âme, une jeune fille togolaise. La discipline sportive dont nous parlons n'est autre que la gymnastique rythmique.

C'est une discipline sportive à composante artistique proche de la danse classique et de la gymnastique, principalement féminine, utilisant plusieurs engins d'adresse : corde, ruban, cerceau, ballon, massues. Au Togo, c'est une discipline méconnue des passionnés de sport. Depuis quelques années, une jeune fille se positionne comme l'étoile montante de la gymnastique rythmique. Avec plus de dix années d'expérience, le pays de Sheyi Emmanuel Adebayor peut donc se vanter d'avoir une pépite de ce genre sportif.

Elle, c'est Mathilde Maggioli, une jeune fille togolaise âgée de 16 ans qui se fait une place sûre dans le monde de la gymnastique rythmique (GR) par son talent et sa détermination. Durant son passage dans la capitale togolaise, nous avons pu obtenir une entrevue avec elle. Nous vous exposons donc le parcours de l'étoile togolaise qui brille dans les cieux de la gymnastique rythmique.

Mathilde Maggioli, fille de Christophe Maggioli et de Rissikat Tairou, a commencé son voyage dans le monde de la GR à l'âge de 5 ans. Aujourd'hui, elle incarne l'essence même de ce sport, mêlant habilement la grâce, la technique et la discipline. Malgré sa vie active en France, Mathilde reste profondément liée à ses racines togolaises. Chaque retour au pays est une occasion de se ressourcer et de se connecter avec sa famille maternelle, une expérience qu'elle chérit profondément. « *J'ai toute ma famille maternelle au Togo. C'est un très bon moment passé avec ma famille ! Cela fait toujours plaisir de revenir aux sources* », a-t-elle déclaré.

La passion de Mathilde pour la gymnastique l'amène à se surpasser pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée. Les longues heures d'entraînement, souvent entre 3 et 5 heures par jour, témoignent de l'engagement de Mathilde envers son sport. Pour elle, la réussite ne vient pas sans sacrifice, et elle jongle habilement entre ses études et sa passion, consciente que l'une ne peut prospérer sans l'autre. « *C'est très compliqué, mais on n'a rien sans rien ! Si je ne réussis pas à l'école, je ne réussirai pas dans le sport. Souvent, je fais mes devoirs après 21h-22h et je les termine vers 00h* », s'est-elle confiée.

Pour Mathilde, la qualification est l'objectif ultime, mais au-delà des médailles et des podiums, elle espère surtout inspirer les générations futures de gymnastes togolaises et ouvrir la voie à de nouveaux horizons dans le monde de la GR. Dans chaque compétition, Mathilde trouve la force et le courage dans le soutien indéfectible de sa famille, qui l'accompagne avec fierté et encouragement. Leur présence est sa bouée de sauvetage dans les moments de doute et d'incertitude.
À tous ses fans, Mathilde adresse un message de gratitude et de détermination. «*Travaillez et croyez en vos rêves !*»

Il faut noter que Mathilde Maggioli a déjà participé à plusieurs compétitions au nom du Togo. Des compétitions à l'issue desquelles elle reçoit des distinctions. Médaillée d'argent au championnat de Gymnastique Rythmique à Chambéry en France, Mathilde Maggioli a enchainé lors du Championnat Africain qui s'est tenu en Ile Maurice. Elle a occupé la troisième place, synonyme d'une médaille de bronze. Lors de son récent passage à Lomé, elle a été officiellement accueillie par le Comité National Olympique Togolais. Elle se prépare pour représenter le Togo aux prochains Jeux Olympiques qui se dérouleront à Paris.

Mathilde Maggioli se profile donc comme bien plus qu'une championne : une source d'inspiration, une icône de la détermination et une fierté pour le Togo sur la scène mondiale de la gymnastique rythmique. Notre souhait à tous est qu'elle hisse haut le drapeau togolais.



Sigma Corporation

VEILLE & PIGE

QUI SOMMES-NOUS

I

Nous vous accompagnons dans la gestion de votre réputation et vous alertons sur des éventuelles menaces ou attaques en vue d'une gestion efficace des badbuzz

II

Nous vous mettons instatanément au parfum de tout ce qui se dit autour de vous sur l'ensemble des canaux de communication (web, Réseaux Sociaux,Offline)

III

Nous gardons un oeil sur les faits et gestes de de vos concurrents pour vous permettre d' anticiper vos actions (lancement de campgne, promotion, nouveau produit)

IV

Nous gardons un oeil sur les faits et gestes de de vos concurrents pour vous permettre d' anticiper vos actions (lancement de campagne, promotion, nouveau produit)

NOS SERVICES

VEILLE

- Alertes H24/7
- Mesure de l'audience
- E-réputation
- Veille concurrentielle et thématique
- Monitoring et Alerts
- Data et Business

PIGE

- Achat et location d'espaces publictaires (Télévision, Panneaux publicitaires, Radios, Presse)
- Pige Publicitaire (Veille et analyse des investissements)
- Conseils en médias planning
- Stratégie média

sigmacorpoafric
www.sigmacorporation.pro
+228 9692 6060

BON À SAVOIR

L'histoire de la Journée internationale des droits de la femme en quelques dates

La Journée internationale des droits de la femme est une célébration mondiale qui met en lumière les réalisations des femmes et la lutte pour l'égalité des genres. Son origine remonte au début du 20e siècle, marquée par des mouvements de protestation et de revendication des droits des femmes à travers le monde.

Origine de la Journée internationale des droits de la femme

La Journée internationale des femmes trouve ses racines dans les luttes ouvrières et féministes du début du 20e siècle. En 1908, les femmes ont manifesté à New York pour réclamer de meilleures conditions de travail, de meilleures rémunérations et le droit de vote.
En 1910, lors de la Conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague, Clara Zetkin, une militante allemande, propose la création d'une journée internationale pour revendiquer les droits des femmes et promouvoir l'égalité des sexes.

Évolution de la Journée internationale des droits de la femme

La première Journée internationale des femmes a été célébrée le 19 mars 1911 dans plusieurs pays européens, avec des manifestations et des rassemblements pour exiger le droit de vote des femmes, la fin de la discrimination au travail et l'amélioration des conditions de vie.

En 1917, la Journée internationale des femmes est célébrée le 8 mars en Russie, marquant le début de la Révolution russe. Cette date deviendra par la suite la journée officielle de célébration dans de nombreux pays.

Dans les décennies suivantes, la



Journée internationale des droits de la femme est devenue un symbole mondial de la lutte pour l'égalité des genres, avec des événements, des conférences, des campagnes de sensibilisation et des actions militantes à travers le monde.

En 1977, les Nations Unies officialisent le 8 mars comme Journée internationale des droits de la femme, invitant les États membres à organiser des activités pour promouvoir les droits des femmes et l'égalité des genres.
Depuis lors, chaque année, le 8 mars est l'occasion de célébrer les progrès réalisés dans la lutte pour les droits des femmes, de sensibiliser aux défis persistants et de renouveler l'engagement en faveur de l'égalité des genres.

Ainsi, la Journée internationale des droits de la femme a évolué pour devenir un symbole mondial de la lutte pour l'égalité des sexes, rappelant l'importance de poursuivre les efforts pour garantir les droits des femmes et promouvoir un monde plus juste et équitable pour tous.


KANAL FM
93.5
La nouvelle génération

PORTRAIT

Une voix aussi grande que son cœur

A l'instar du poète qu'on a pu qualifier de « phare de l'humanité » sous d'autres cieux, chaque communauté a ses figures charismatiques qui, à travers le verbe, allument une torche sur le chemin obscur de leurs compatriotes.

Depuis 26 ans déjà, une voix résonne dans les oreilles et sur le chemin des Loméens (ennes), guidant les moins avertis. Cette voix, connue dans tous les coins de la capitale togolaise n'est autre que celle de Hunlede-Afo Dédé Massogna Thérèse, animatrice radio en langue locale mina.

Dit comme cela, ça ne parle pas à grand monde, mais si on la présentait sous le nom de « Da Dédé », tout lecteur saurait à quel timbre de voix se référer pour nous suivre



Un destin tout tracé

Enfant, nous avons tous des rêves et la radio ne faisait pas partie de ceux de la jeune Thérèse. Suivant son cursus primaire et secondaire dans la ville d'Aného où elle est née, Massogna Thérèse avait une relation faite de questionnements, avec cette petite boîte qu'on appelle radio : comment arrivait-elle à émettre autant de voix se demandait-elle ? Mais un évènement malheureux devait la mettre sur le chemin de la réponse.

En effet, alors qu'elle n'avait que 16 ans, une douloureuse maladie l'obligea à quitter les bancs de l'école. Mais la jeune fille ne pouvait s'imaginer que par ce coup avec lequel elle a appris à vivre, le destin la mettait sur la voie qui était sienne, celle de devenir un phare pour ses compatriotes.

Massogna Thérèse rejoignit Lomé pour s'orienter vers une nouvelle carrière, celle de commerçante. C'est ainsi qu'elle a commencé par vendre différents articles sur les marchés animés de Hanoukopé. De cette nouvelle vie de Thérèse, faisait aussi partie ce petit appareil qui l'intriguait tant, plus jeune. Étant passionnée de la parole de Dieu, elle commença à participer à une émission de jeux bibliques initiée par la nouvelle Radio de l'évangile JVA. Thérèse se fit alors connaitre par les auditeurs, mais aussi les animateurs de la radio, par sa singularité à manier la langue mina.

Ces derniers n'hésitèrent donc pas à faire appel à elle quand le besoin se fit sentir. En effet, l'interprète de l'animateur Afolabi qui donnait un cours d'entrepreneuriat en français à la radio devant quitter ses fonctions, Massogna Thérèse fut contactée pour le remplacer. C'est ainsi qu'en 1996, elle fit ses premiers pas à la radio en tant qu'interprète en mina. Sœur Thérèse comme on l'appelait à JVA, conquit le cœur des auditeurs, mais aussi de tous les pasteurs qui animaient les émissions sur la radio. D'interprète, elle se vit confiée une émission à diriger chaque dimanche et eut la possibilité de créer d'autres émissions, toujours en éwé. Thérèse eut également un petit passage à la radio « Bonne nouvelle » où elle exerça pendant 6 mois avant de revenir à JVA. Elle consacra, ainsi, six années (1996 à 2002) de sa carrière à la radio de l'évangile pendant qu'elle recevait des formations professionnelles.

Origine de Da Dédé ?

Le temps passa et la radio « Nana FM » vit le jour avec une émission phare animée par « Tonton Bruno » où il donnait des thématiques à débattre. Thérèse écoutait l'émission et s'offusquait du fait que les auditeurs n'arrivaient pas à cerner le cœur des sujets. C'est alors qu'elle décida un jour d'intervenir. Elle dut parcourir des distances pour trouver une cabine téléphonique et participer à l'émission, les téléphones portables ne faisaient pas partie de cette époque. C'est dans cette émission qu'elle se présenta comme « Da Dédé », puisque Sœur Thérèse était connue sur les ondes de JVA. Sa façon d'expliquer le sujet du jour plu à l'animateur et à tous les auditeurs qui ont intervenu après elle.

Depuis ce jour, « Tonton Bruno » et tous les auditeurs de son émission ont toujours réclamé l'intervention de « Da Dédé » rendant ainsi célèbre ce nom. Au deuxième anniversaire de « Nana FM », sœur Thérèse fut invitée aux festivités et se vit proposer un poste. C'est ainsi qu'elle quitta JVA pour atterrir à « Nana FM » où elle resta pendant 8 années.

Un jour, alors qu'elle avait mis une pause à sa carrière pour raison de santé, elle se vit proposée de faire un spot publicitaire en mina et le réussit avec brio devenant ainsi la première personne à le faire dans cette langue locale. C'est en envoyant ce spot à la radio Kanal FM, que les responsables de cette dernière l'extirpèrent, non sans peine, de ses congés et l'embauchèrent chez eux. Ainsi depuis octobre 2009, Da Dédé intervient sur les ondes de Kanal FM.



Une grande altruiste

Si Da Dédé est autant célèbre à Lomé, ce n'est pas seulement à cause de sa singularité à manier le mina dans un style et sur un timbre de voix qui imposent l'admiration. Mais c'est surtout à cause de la portée des messages qu'elle véhicule. Se basant sur son expérience de femme modèle élevée dans la tradition, elle enseigne à ses sœurs à travers ses émissions, les bons comportements à avoir aussi bien dans la vie qu'en couple. Grâce à sa formation de parajuriste, elle aidait aussi les femmes à faire face à certains problèmes qu'elle pouvait rencontrer dans la vie.

Ses conseils sont suivis par beaucoup de jeunes filles et femmes et beaucoup de témoignages lui sont revenus. A la radio JVA, elle aidait également les jeunes filles à trouver du travail. A Nana FM et surtout à Kanal FM, beaucoup de femmes venaient lui rendre visite pour bénéficier de ses conseils sur tous les plans : problèmes de couples, de familles, d'héritage, etc. Da Dédé travaille également avec les associations JFDD et WILDAF dans l'accompagnement des femmes.

Toutes les émissions qu'elle anime aujourd'hui ont une grande portée. Chaque matin, Da Dédé donne des conseils portant sur la circulation sur nos routes, et anime d'autres émissions comme « Somenegnon » et « Miwoenégnon ». Elle dirige aussi une émission sur le fonctionnement des Mairies et une autre sur la santé, le code de la route, les valeurs traditionnelles. De même, elle présente les journaux de midi en mina.

Da Dédé reçoit beaucoup de cadeaux de personnes qui sont reconnaissantes pour le service qu'elle leur a rendu, preuve de l'impact de ces émissions. Au-delà des cadeaux, l'animatrice a reçu également différents prix, dont voici quelques unes



Reconnaissances

En 2011, Da Dédé a reçu un diplôme d'honneur de l'Association Sauvons l'Afrique des hépatites. Elle a été récompensée pour sa contribution à travers la communication et les sensibilisations contre les hépatites. En 2013, elle a reçu un certificat de mérite de l'Association Jeunesse Médias et une reconnaissance de l'ONG FONDAVO pour ses sensibilisations accrues sur les droits des veuves.

L'année 2015 fut couronnée par une reconnaissance, celle du Concept Todekaviwo et 2016 par le Prix d'excellence René Descampts internationale (meilleure journaliste de la langue locale). Da Dédé fut aussi célébrée en 2018 par un diplôme d'honneur de la commune d'Aného pour son implication dans la sensibilisation contre la défécation à l'air libre. En 2020, elle reçut le prix de meilleure femme médias de l'année au Togo Top Impact.



Une passionnée

Son carburant, explique Mme Hunlede-Afo, c'est l'impact du travail qu'elle fait. Quand elle voit le besoin d'assistance des femmes, qui ne maitrisent ni leurs droits, ni les bons comportements à avoir dans leurs couples, elle a plus d'énergie pour poursuivre son travail. Sa vie professionnelle n'empiète pas sur sa vie privée, car elle sait bien comment agencer les deux.

Alors qu'elle quitte Aného chaque matin depuis 2007 pour rejoindre la radio à Lomé, elle arrive à être à l'heure. Elle y fait son travail et retourne à la maison s'occuper également de ses tâches de famille. Pour exercer ce métier, il faut vraiment être discipliné, conseille-t-elle. Devenir une personne publique et conseiller les auditeurs demande d'avoir une vie exemplaire, pour pouvoir impacter son public.

Mais, vous ne le saviez peut-être pas, Da Dédé n'est pas une femme mariée. Dans sa jeunesse, elle a eu un enfant qui malheureusement n'est plus. Elle eut un second enfant avec un médecin, le seul actuellement. Le père de ce dernier a fait les démarches auprès des parents, comme l'exige la tradition, mais leur couple n'alla pas trop loin. Da Dédé a donc une fille qui, aujourd'hui, est une dame mariée avec des enfants.

Parlant de vie professionnelle, Da Dédé estime que les femmes n'occupent pas beaucoup l'univers des médias. C'est à cause de leur disponibilité, mais aussi de toutes les difficultés liées à leur statut de femmes. Cependant, elle conseille à toutes ses sœurs qui ont cette ambition, de ne pas se laisser décourager par ces obstacles.

Autre obstacle, c'est le harcèlement que les femmes peuvent subir dans le cadre professionnel. Face à cela, les relations amoureuses sur le lieu de travail sont à proscrire, conseille-t-elle. Les cas de grossesse qui peuvent en sortir et les mésententes dans le couple peuvent nuire à l'évolution de la femme dans le travail, ajoute Mme Hunlede- AFO.

Dans la vie privée, Da Dédé conseille aux femmes de ne pas laisser la question du genre leur prendre la tête. L'égalité concerne les traitements salariaux et les conditions équitables de travail, même en cas de grossesse. Ces droits, les femmes doivent les connaitre. Mais l'égalité genre ne signifie pas que les femmes ne doivent pas être soumises à leurs maris à la maison, insiste-t-elle.

Quant aux jeunes filles et jeunes garçons, Da Dédé leur demande de ne pas s'adonner très tôt aux relations de copinage, mais de se concentrer sur leurs études. Une femme, qui a un travail, est plus respectable. Une grossesse n'amène pas le travail, il est préférable d'avoir un travail pour pouvoir prendre soin d'une grossesse, martèle-t-elle. Par contre en cas de grossesse indésirée, elle déconseille les avortements parce que les conséquences dans l'avenir sont très grandes.

Spécialement pour les jeunes filles, le souhait de Da Dédé est qu'elles s'orientent, après leur BAC, vers la radio tout en privilégiant les animations en langue locale. Ce qui peut leur donner une particularité et leur ouvrir de grandes portes.



Sigma Corporation

DIGITAL



QUI SOMMES-NOUS ?

Nous créons un pont entre vous et vos cibles afin de vous permettre de les toucher efficacement

Parce que nous sommes conscients des enjeux du digital, nous vous offrons les stratégies adéquates permettant de vous rendre visible, de vous construire une notoriété forte, de faire de vous une marque solide.

Nous construisons autour de vous une équipe pluridisciplinaire pour développer votre image de marque

Nous œuvrons avec les meilleurs outils afin de promouvoir votre image, vos produits et services sur le plan national et international

NOS SERVICES

Digital & Webmarketing

- Statégies de communication digitale ou 360
- Marketing stratégique
- Community management
- Social Media Magement
- Web Marketing
- Social Media
- Personal Branding
- Campagne e-mailing
- Publicité en ligne

sigmacorpoafric
www.sigmacorporation.pro

+228 9692 6060

TECH

Les opportunités des métiers du digital en Afrique : La révolution de l'alphabétisation numérique

En Afrique, les métiers du numérique ne sont plus seulement des carrières, mais des portes ouvertes vers un avenir prometteur. Cette évolution n'est pas simplement technologique, elle est révolutionnaire, redéfinissant nos perspectives et nos horizons.

Pour la jeunesse africaine, explorer ces métiers offre des perspectives innovantes et des opportunités infinies.

L'alphabétisation numérique : la clé vers un avenir innovant



L'alphabétisation numérique devient la clé pour ouvrir ces portes vers un avenir où créativité et technologie se rejoignent. Malgré les défis rencontrés, la vision de contribuer à un monde connecté continue d'inspirer. Chaque étudiant, chaque professionnel devient ainsi un acteur essentiel de cette transformation.

Au cœur de cette évolution, certains restent mal informés, confrontés à des défis d'alphabétisation numérique. La curiosité s'efface chez ceux qui font face à des difficultés administratives. La non-inclusion du numérique dans toutes les couches de la société constitue un défi majeur.

Des compétences limitées en numérique parmi les travailleurs administratifs soulignent l'importance des investissements dans la sécurité des données et la cybersécurité. Des contraintes budgétaires et l'insuffisance d'infrastructures technologiques dans certaines régions accentuent ces défis.

Les opportunités du numérique en Afrique

En suivant les tendances mondiales, des plateformes telles que LinkedIn, Upwork et ComeUp, révèlent un paysage professionnel en mutation avec une croissance exponentielle des métiers du numérique. En Afrique, bien que les données soient en cours d'analyse, l'essor de ces métiers est indéniable.



Des startups aux grandes entreprises, toutes recherchent des talents pour participer à cette révolution. Des programmes tels que Talent 4 Startups, œuvrent à dénicher et à insérer des talents africains dans l'écosystème numérique.

L'avenir entre les mains de la jeunesse africaine



En cultivant des compétences telles que la science des données, l'intelligence artificielle et la cybersécurité, la jeunesse africaine peut façonner un avenir numérique durable. Ces talents peuvent non seulement répondre aux besoins du marché mondial, mais aussi propulser l'Afrique sur la scène internationale du numérique.

L'avenir de l'Afrique dans le numérique dépend de cette nouvelle génération de talents. Ensemble, ils peuvent transformer les défis en opportunités et faire de l'Afrique un acteur majeur sur la scène mondiale du numérique.

Sigma Corporation

CRÉATION



Nos services

- Refonte de logo
- Création de logo
- Charte graphique
- Branding
- Design de marque
- Stratégie de marque
- couverture photo / vidéo
- Montage vidéo
- Motion Design

sigmacorpoafric

www.sigmacorporation.pro

+228 9692 6060

IMMERSION Togo/Zoom sur les danses du Togo (Acte II)

CAS DE LA RÉGION DES PLATEAUX

Au Togo, la population est composée de plusieurs ethnies. Du Nord au Sud, les différentes ethnies sont représentées. Mais chaque région se distingue par des pratiques, musiques et danses de l'ethnie qui la compose majoritairement. Autant d'ethnies, autant de musiques et danses. Votre magazine vous proose, un zoom sur les différentes musiques et danses du Togo. Dans ce numéro, vont être explorées quelques musiques et danses de la région maritime.

Danse Akpéssè



La danse Akpéssè, est une danse de réjouissances populaires au rythme chaud et gai en pays Ewé surtout de la région des Plateaux. Facile à pratiquer, cette danse est beaucoup plus exécutée par les femmes, bien que ces dernières se fassent assistées par les hommes. Principalement le rôle des hommes dans l'exécution de cette danse, c'est de faire l'ambiance à travers les tamtams, sifflets… Puis de chanter. La danse se caractérise par un secouement du postérieur avec des mouvements de mains tenant (habituellement) deux mouchoirs (brandés ou non).

Danse Bobobo

La danse Bobobo chez les Ewe (surtout) des plateaux, a presque les traits caractéristiques de la danse Akpéssè. Outre les tamtams qui donnent du rythme, une partie de Bobobo est aussi ambiancée par des sons de la trompette. C'est également une danse de réjouissance. Mais elle est aussi observée dans les activités de funérailles.



Danse Adehoun



La danse Adehoun est une danse des chasseurs pendant laquelle les danseurs entrent en transe. Elle est rythmée par des tambours (dont le cuir est de peau humaine, dit-on souvent). Le rythme fébrile de cette musique ensorcelante fait vibrer l'âme.

Danse Tchébé

La danse Tchébé est observée à Atakpamé. Elle est exécutée sur des échasses parfois hautes de cinq mètres en articulant des mouvements rythmiques aériens, et cela dans une atmosphère musicale envoûtante. Les rumeurs disent qu'on ne quitte pas cette danse sans avoir formé un nouveau couple. Elle est exécutée dans des grands évènements du milieu.





Mandi's @frica Network

NOTRE CABINET

Mandi's Africa Network est un cabinet d'expertise, d'études et de conseil en Développement d'Affaires, Diagnostique Organisationnelle et en Gestion de Projets.

Fondé sur le principe que les organisations doivent être proactives face à l'évolution constante des marchés, nous offrons à nos clients et partenaires des solutions efficaces, durables, adaptées à leur environnement et propices à une croissance soutenue et durable sur le continent africain.

Cabinet d' étude et conseil, Mandi's Africa Network exerce ses compétences fonctionnelles dans tous les secteurs d'activités de l'industrie en passant par l'agriculture, la transformation, la communication des organisations et les TIC.

NOTRE ÉQUIPE

Mandi's africa Network est constituée de professionnels à profil variés et de haut niveau, bénéficiant de parcours complémentaires.

Notre équipe se veut diverse et cohérente, experte et solidaire.

La mise en synergie de nos compétences et actions constitue la garantie d'interventions structurantes rentables pour votre entreprise.

NOTRE MISSION

Nous nous engageons à offrir à nos clients des solutions sur mesure, gage d' efficacité et rentabilité.

Grâce à notre flexibilité, nous les positionnons de manière optimale sur leur marché. En outre, notre vocation est de cultiver un leadership performant et innovant, insufflant ainsi une dynamique positive au sein de leur organisation.

NOTRE PROCESS

Une approche motivante axée sur l'identification des besoins et attentes du client : le client est écouté. Nous vous aidons à dégrossir les informations et démêler les idées. Les besoins réels sont dès lors identifiés.

Une approche proactive unique dont l'ancrage stratégique est sous-tendu par les réalités spécifiques de chaque organisation et de ses besoins propres : adresser des solutions adaptées en fonction des missions, visions et valeurs de l'organisation client.

Une approche inclusive et collaborative axée sur l'accompagnement et l'expertise de MANDI'S AFRICA NETWORK et de son équipe : nous vous impliquons au coeur des réflexions et des décisions stratégiques relatives à la réalisation de vos projets pour mettre en oeuvre des actions de changement selon les réalités du marché pour atteindre une performance supérieure durable.

NOS SERVICES

Gestion de Projets
Sondages & Etudes de marchés
Trade Marketing
Diagnostic Organisationnel
Développement d'Affaires

(+228) 2225 4747 / 7077 4747
7974 7474 / 9733 3485
www.mandisafrica.pro
@mandisafrica

NEW WORLD TV

DISPONIBLE SUR
AFRO
NOVELAS
N° 1570

JIKULUMESSU

DU LUNDI AU VENDREDI

À PARTIR DE **15H45**

